

Prédication du 18 septembre 2016

Tendre l'oreille à la création

Exode 19,16 à 19 ; 1 Rois 19, 11 à 13 ; Jean 3, 5 à 8 ; Actes 2, 1 à 4

Tendre l'oreille à la création, une belle invitation, qui correspond aux défis de notre temps :

D'une part nous sommes plongés dans un environnement bruyant, stimulant certes, mais fatigant aussi; d'ailleurs le silence attire certains de nos contemporains qui vont chercher le calme dans la nature ou dans l'enceinte des monastères... Et puis, d'autre part, nous avons pris conscience ces dernières décennies de notre lien étroit à la création: nous en faisons partie ! Et nous savons qu'il est indispensable de nous mettre à l'écoute des grandeurs, des souffrances, des besoins de la création - il en va de notre avenir et de celui de nos enfants !

Mais il y a encore un enjeu supplémentaire à cette invitation – un enjeu de la foi chrétienne. Ecouter la création nous met en contact avec Dieu - en effet, si la création est issue du Créateur – elle en est en quelque sorte la fille... et comme chaque fille, elle nous dit qqch de son père, car elle lui ressemble forcément un peu....

Tenez, tendons l'oreille et écoutons un des éléments de la création : le vent, le vent, violent ou ténu, toujours insaisissable, que l'on entend sans le voir : il nous parle de Dieu, de sa force et de sa douceur, de son mystère aussi...

Les Anciens croyaient que les divinités se manifestaient dans un vent violent et tempétueux, avec orage, tonnerre, et feu. Pour eux – logiquement - les dieux se confondaient avec les manifestations de la puissance de la nature qu'ils ne s'expliquaient pas.

Pour nous, évidemment, c'est différent : nous connaissons les mécanismes de ces phénomènes physiques comme le vent , le tonnerre, le feu... ils ne sont plus pour nous la voix de Dieu ! Et en ce sens les récits de Moïse au Sinaï ou des apôtres à la Pentecôte nous paraissent bien loin de notre réalité !

Certes, nous n'avons plus les mêmes visions des choses, nous ne partageons plus cette vision du monde, mais au-delà de cette différence **nous pouvons être touchés par le message que ces récits nous donnent à partir l'écoute de la nature** : la manifestation de la puissance divine dans le vent, le feu et le fracas de la terre qui tremble servent un but : **la communication entre Dieu et Moïse, et par l'intermédiaire de Moïse entre Dieu et son peuple**. Ce Dieu aussi impétueux que le vent violent, aussi majestueux qu'une tempête, se faisait proche, très porche, sa Parole rejoignant son peuple pour l'aider à vivre ...

Idem dans le récit des Actes : là aussi, alors que les croyants sont réunis dans une petite pièce, il y a un vent violent avec un grand fracas qui annonce la venue de l'Esprit de Dieu, et des flammes de feu se posent sur leur tête des croyants ; on retrouve les éléments naturels présents au Sinaï : le vent, le bruit, le feu - Et cette fois aussi, la manifestation de puissance du vent et du feu **sert à la communication** : les croyants remplis de l'Esprit se mettent à parler dans des langues qu'ils ne connaissaient pas – et ils se font comprendre de tous ceux qui étaient à Jérusalem pour la fête juive de Pentecôte. L'Esprit impétueux de Dieu – aussi impétueux que le vent – **permet le dialogue entre les gens et le témoignage....**

*Aujourd'hui, le vent violent n'est plus synonyme de la présence de Dieu - **Mais peut-être que lorsque la nature élève la voix, nous pouvons à travers elle comprendre quelque chose de Dieu** : Quand la création parle fort, par le vent qui hurle, mais aussi par l'océan qui gronde, quand la glace bouge et craque, quand la puissance de la nature intimide, **elle nous fait reprendre conscience de notre petitesse humaine, de notre incapacité à tout maîtriser...** Saurons-nous entendre ce message? Et si cette impétueuse nature en venait à nous donner le vertige, **nous pouvons nous souvenir de ces récits bibliques de vent violent : ils nous parlent d'un Dieu vaste et puissant mais qui s'est approché de nous pour communiquer avec nous.***

Cette force de la nature belle et effrayante n'est d'ailleurs pas le dernier mot de Dieu.... !

Il y a aussi le vent ténu, le fin silence, la brise légère dans lequel Dieu se montre à Elie. Le prophète Elie avait compris Dieu comme une puissance vengeresse, violente et destructrice... Et voilà que ce Dieu se révèle non dans le vent, le feu ou le fracas d'un tremblement de terre, **mais dans un souffle à peine audible**, et ce léger bruissement invite Elie à passer de la maîtrise par la violence à l'écoute du silence. **Car là se trouve Dieu....**

Aujourd'hui aussi, des croyants expérimentent que c'est dans l'écoute attentive du silence que l'on peut entendre la voix de Dieu, aussi ténue qu'un souffle léger... Là le tourbillon se calme, là le quotidien et ses angoisses sont comme mises à distance ; là, dans le fin silence, Dieu parle, et alors des intuitions peuvent naître, le pardon creuse son chemin de paix, la personne se trouve unifiée et une véritable intelligence du cœur s'ouvre en elle...

Et dans l'évangile, Jésus, prend comme exemple le caractère insaisissable du vent qui souffle : ceux qui écoutent ce vent se voient entraînés dans une dynamique étonnante de surprise et de liberté. En effet, la caractéristique de ceux et celles qui se laissent inspirer est qu'ils se mettent en route sans connaître la suite. comme par exemple :

°en accompagnant une personne dans son cheminement de vie, on commence par écouter, par chercher à comprendre, mais on ne sait pas à l'avance où cette démarche mènera - on garde simplement confiance que l'Esprit agit et guide - et on avance,,.

°autre exemple ressemblant au vent qui souffle où il veut : certains projets d'Eglise se sont développés grâce à une ouverture à l'Esprit de Dieu qui souffle et travaille à sa manière. Taizé par exemple n'avait pas prévu la venue massive de jeunes du monde entier. C'était un lieu d'accueil, pour orphelins, avec une vie de prière- et ce lieu a pris un essor inattendu, qui a été accueilli et accepté, et géré par ceux qui conduisaient la communauté...

Les effets de l'Esprit de Dieu se déploient de manière surprenante. Et si l'on se met à l'écoute de ce vent de l'Esprit qui souffle où il veut, on laisse naître et croître des idées, des personnes, des mouvements, des projets, dans la confiance que Dieu agit librement, souverainement....

Oui, décidément, le vent violent, le vent ténu, nous parlent de Dieu. Le vent nous apprend la liberté... Ecouter le vent, tendre l'oreille à la création, c'est en prendre soin, certes, et c'est **aussi entendre ce langage de la nature qui n'a pas de mots, mais qui nous dit quelque chose. c'est une manière de s'ouvrir à Dieu** – Dieu qui parle à notre cœur pour que nous puissions jouer dans notre monde une nouvelle harmonie. AMEN